

LE MOT DU PRÉSIDENT

Au moment de la distribution de ce numéro de notre VOIX du MAQUIS, nous approcherons au milieu de cette année du 60^{ème} anniversaire de la libération des camps de concentration et d'extermination.

Les manifestations en commémoration ont toutes été suivies par de nombreux assistants, émus et recueillis.

Nos manifestations en Mémoire de nos camarades Maquisards ont, elles aussi, été comme les années précédentes, suivies avec la même ferveur :

- **Le 2 Février** : Commémoration de la bataille de Ruffieu.
- **Le 8 Février** : Monthoud, Corlier, Montgriffon, Boyeux-St-Jérôme, St Jean le Vieux et l'Abergement de Varey, commémoration depuis Corlier en commun avec le Groupement ainsi que le repas à l'Abergement de Varey.
- **Le 24 Avril** : Sonthonnax-la-Montagne, Chougeat et Nantua, forte pluie le matin, mais accalmie l'après-midi.
- **Le 4 Mai** : Anniversaire de la Libération du Camp de Mauthausen, aux Allimes à Ambérieu en Bugey.
- **Le 8 Mai** : 60^{ème} anniversaire de la capitulation nazie, au Mémorial du Val d'Enfer, avec dispositif militaire, Musique de la Région Terre-sud, personnalités civiles et militaires. Le soir à 19 heures, même cérémonie au Col de la Lèbe.
- **Le 19 Mai** : À la prairie d'Echallon, journée organisée par la Fédération des Oeuvres Laïques avec le concours de l'ONAC, de notre Association et du Groupement. Journée d'une très grande importance pour le devoir de Mémoire du fait de la présence de 1300 enfants accompagnés de leurs professeurs.
- **Le 24 Mai** : À Cerdon, présence de 350 enfants accompagnés de leurs professeurs.
- **Le 6 Juin** : Inauguration d'une stèle à Aranc.
- **Le 8 Juin** : Remise des prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation.
- **Le 19 Juin** : Inauguration d'une plaque rappelant l'engagement de Maurice Morrier (Plutarque).
- **Le 3 Juillet** : La cérémonie habituelle à la Prairie d'Echallon revêtira une importance particulière par la pose des Cendres de Marcel Veilleux (Yvello) auprès des urnes de ses camarades Richard Heslop (Xavier), Denis Owen Johnson (Paul) et Raymond Aubin (Lajoie). Après la dépose de l'urne, les honneurs militaires leur seront rendus avant la fermeture définitive.

Pour les cérémonies du 19 Juin et du 3 Juillet, j'ose espérer une nombreuse assistance et la présence de nombreux drapeaux. Connaissant votre dévouement à tous, je suis assuré d'une très bonne participation et je vous en remercie.

Marcel CHANEL

SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DU CAMP D'EXTERMINATION D'AUSCHWITZ-BIRKENAU

24 Janvier 2005 - Cérémonie à la Maison des Enfants d'IZIEU

Le 27 janvier 1945, les troupes Russes, avançant en direction de Berlin, écrasant l'armée nazie, découvrait l'horreur à AUSCHWITZ et à son annexe BIRKENAU. Nous pensons qu'il est inutile de raconter ces impensables crimes contre l'Humanité, commis par ces "déchetts" qu'étaient les nazis et les S.S., les médias et notamment la télévision ont suffisamment rapplé ces horreurs monstrueuses.

De nombreuses cérémonies ont eu lieu de part le monde, et dans notre département de l'Ain, la cérémonie officielle rappelant ce triste anniversaire, a été commémorée à la Maison des Enfants d'IZIEU à côté de Belley. Tout le monde connaît cet odieux enlèvement des 44 enfants et de leurs 7 moniteurs, par le sinistre Barbie (quelle ordure !...) pour les envoyer dans ces camps de la mort, en passant par les chambres à gaz et les fours crématoires, pour la seule raison qu'ils étaient juifs. 61 ans après, beaucoup d'entre nous en restent glacés d'effroi. Et dire qu'il y a encore des Le Pen, Dieudonné et Gollnisch pour nier ces horreurs et la réalité de ces horribles crimes... Qu'ils soient punis sévèrement une fois pour toute avec celles et ceux qui les suivent. Notons toutefois au passage que les étudiants de l'Université de Lyon III portant le nom de "Jean MOULIN" ont très bien réagis, ce qui nous donne du baume au cœur en sachant que cette jeunesse sait ouvrir ses yeux et se révolter devant de tels faits.

La cérémonie officielle à la Maison des Enfants d'Izieu a été d'une grande dignité et exemplaire, par l'organisation et la réception des autorités : M. Raffarin, Premier Ministre, M. Mékacherra, Ministre des

Anciens Combattants, M. Fuzeau, Préfet de l'Ain, M. Duchamp, Sous-Préfet de Belley, M. de la Verpillière, Président du Conseil Général, M. Pépin, Premier Vice-Président du Conseil Général, M. Lucien Guichon, Député, M. Bertrand, Député-Maire, M^{me} Defillon, Directrice départementale de l'O.N.A.C. et son assistant-mémoire Freddy Clairembault, et bien d'autres élus de la région en présence aussi de nombreux Présidents d'Associations de Déportés et Résistants, notre Association étant représentée par Marcel Chanel, Président, Jean Rivon, secrétaire général, Paul Morin pour la FNDIR, Rose Deville pour l'ADIR, Andrée Nublât pour la FNDIRP, Noël Fillardet pour le Groupement, Robert Volland pour l'ANACR et de représentants religieux.

Après la visite des lieux où ces enfants se croyaient en sécurité, le dépôt de gerbes devant la plaque rappelant ces événements aux passants, diverses allocutions furent prononcées dans un auditoire très attentif et nombreux.

Le Premier ministre rappela et dénonça "la résurgence depuis quelques années, des actes et manifestations de cet antisémitisme que l'on croyait éradiqué et disparu". Qualifiant l'antisémitisme de "déviance de l'esprit humain", il a plaidé pour une poursuite de l'effort de pédagogie, afin que nul n'oublie les horreurs du passé. Il insista sur le travail de mémoire

Puis, le cortège se rendit à Brégnier-Cordon, à quelques kilomètres d'Izieu, pour y déposer une gerbe au Monument aux Morts.

Une journée inoubliable pour le devoir de Mémoire.

2 FÉVRIER 2005 - CÉRÉMONIE DE RUFFIEU

Il y a 61 ans, le 2 février 1944, avait lieu à Ruffieu, ce que Radio-Londres appela "Le premier combat des Maquis de France contre l'armée allemande".

Dans ce jour finissant, 17 maquisards du camp de "Pré Carré" situé sur les hauteurs de Songieu, font route vers Seyssel pour s'emparer de l'armement des gardes-voies. Ils sont à bord de deux voitures. Arrivés à Ruffieu, ils se trouvent inopinément face à deux camions d'une colonne de reconnaissance ennemie en stationnement. L'instant de stupeur passé, l'engagement fait rage avec un bilan lourd pour les Résistants (7 tués et 3 blessés).

Comme chaque année, à l'initiative de la Section des Anciens Résistants du Valromey, une imposante cérémonie s'est déroulée le 2 février dernier, face à la stèle commémorative érigée sur les lieux mêmes du tragique événement, en présence de MM. Marcel Chanel, Président de l'A.M.M.A.H-J, Raymond Juillet,

président de la Section de Champagne et Maire, Hervé Lévêque, Maire de Ruffieu et d'autres personnalités élues et présidents de section de notre Association, avec une foule toujours aussi nombreuse.

Mario GOLIN, le dernier acteur de ce fait d'arme, blessé au cours du combat, en retraça le déroulement et rendit hommage aux habitants qui, au péril de leur vie, nous aidaient, nous ravitaillaient et veillaient à notre sécurité. Il présenta au Maire de la Commune, une requête pour envisager l'apposition d'une plaque rappelant l'information de Radio-Londres

Marcel Chanel fit, devant cette stèle, l'allocution suivante :

"Notre camarade MARIO, rescapé de la bataille, profondément marqué dans sa chair, vous rappelle tous les ans, cette dure journée. N'ayant pas participé à cette tragédie, je vous parlerais surtout du Devoir de Mémoire.

Dans ce but, je m'adresserai à vous toutes et tous avec une pensée particulière pour les jeunes générations n'ayant pas vécu cette période de notre histoire, période au cours de laquelle notre département a payé un lourd tribut pour la défense de l'honneur de la Patrie et de la Liberté : 891 déportations, 56 viols, 641 meurtres, 242 immeubles particulièrement détruits, et 983 totalement détruits.

Pensez-y, et vous qui avez l'honneur de vivre dans ces pays de montagne, ayant apporté une part très active aux opérations de Résistance pour le ravitaillement des Maquis, l'aide apportée naturellement, malgré les risques encourus, nourriture, logement et soins aux nombreux blessés, camouflage de jeunes en attendant qu'ils puissent rejoindre les camps de maquis.

Renseignez-vous auprès de vos anciens, grand-pères, grand-mères, car les femmes ont été nombreuses à participer, certaines activement, d'autres, le plus grand nombre, dans le secret le plus complet, mais sans ce travail de l'ombre l'existence des Maquis aurait été beaucoup plus difficile.

Insistez, car bon nombre parmi nous, surtout par pudeur, n'aimaient pas se mettre sur le devant de la scène, vous avoueront difficilement ce à quoi ils ont effectivement participé, en pensant qu'ils n'ont fait que leur devoir; mais tous ces actes, mis bout à bout, ont participé à la rédaction de l'Histoire de la Résistance.

En cette année 2005, soixantième anniversaire de la libération des camps d'extermination nazis, ayons une pensée particulière pour tous les déportés, morts après avoir tant souffert de faim, de maladie, ou disparus en fumée, et tous les rescapés rentrés dans un état incroyable, inimaginable pour une personne saine, qui ont du, tant bien que mal, reprendre leur reconstruction en tant qu'homme ou femme.

Je terminerai par une phrase prononcée par M. Raffarin, Premier Ministre, le 24 janvier dernier, à la Maison des Enfants d'Izieu :

"La barbarie se nourrit de l'ignorance".

Après le "Chant des Partisans", le verre de l'amitié offerte par la Municipalité, clôture cette rencontre.

COMMÉMORATION DES COMBATS DE FÉVRIER 1944

Comme tous les ans, notre Association et le Groupement des Amicales de la Résistance, ont commémoré ensemble le 60^{ème} anniversaire des premiers combats importants de février 1944, ce dimanche 6 février 2005.

Alors que le Groupement allait déposer une gerbe à Aranc, puis une autre à Evosges, notre association commençait son pèlerinage en allant déposer une gerbe à la Stèle de Monthoud, sur la commune de Brénod, en présence de M. Pesanti, Maire de cette commune.

Puis les deux Associations se regroupèrent à Corlier, où elles déposèrent une gerbe avec M. Ehrstein, maire de cette commune, à la stèle où furent assassinés 8 résistants.

Elles continuèrent leur périple en allant à Montgriffon, déposer une gerbe à la stèle de Marius Chavant, assassiné par la gestapo, accompagnées de M^{me} Monnier, fille de Marius Chavant et de M. Lherbe, maire de cette commune.

Ensuite à Boyeux-St Jérôme, pour déposer une gerbe à la stèle de Coco Juhem, en présence de Baby Juhem son frère et de M^{me} Chapel, maire de cette commune.

Puis le convoi se dirigea à St-Jean le Vieux, à la stèle des Aviateurs, là où un avion allié s'écrasa, abattu par la "flack allemande" et où 5 aviateurs alliés trouvèrent la mort. Une gerbe y fut déposée par les deux Présidents en présence de M. Orset, maire de cette commune.

Enfin, le convoi se dirigea au Monument de la Ferme de la Montagne, sur la commune de l'Abergement de Varey, là où 10 de nos camarades périrent

dans un combat sanglant et inégal opposant 22 maquisards à 250 allemands. De nombreux résistants et une foule nombreuse assistait à cette poignante cérémonie.

Après la mise en place et les sonneries, une gerbe fut déposée par Mylène Uroz, petite-fille de notre camarade Jacky Uroz, disparu depuis quelques années, ancien résistant d'origine espagnole qui quitta son pays en 1939, arrêté à la frontière, s'évada et après de nombreuses pérégrinations, rejoignit le maquis de l'Ain, au groupe Verduraz, accompagnée des deux Présidents, Marcel Chanel et Noël Fillardet, de Marius Roche, dernier survivant de cette tragédie, du Colonel Astier, Délégué Militaire Départemental et Commandant la base aérienne "Didier Chambonnet" d'Ambérieu qui nous a accompagné depuis le début de ce pèlerinage, du Colonel Pétiard, Président Départemental du Souvenir Français, de M. Benassy, Conseiller Général et de M. Robert Gonnand, Maire de l'Abergement de Varey.

Après la sonnerie "Aux Morts", la minute de silence, et "La Marseillaise", M. Chanel, au nom des deux Associations prononça quelques mots devant ce Monument :

"Février 2005, 61^{ème} anniversaire de la première grande attaque allemande contre les Maquis de l'Ain. Au cours de notre périple, nous nous sommes recueillis et avons fleuri plusieurs stèles, rappelant le sacrifice des maquisards et civils, tombés au cours des combats, ou martyrisés et abattus froidement à la suite, et bien que nous ne puissions nous rendre sur toutes les stèles, nous avons honoré la mémoire de toutes les victimes de ce sinistre mois de février 1944.

Marius Roche, seul rescapé du combat de la Ferme de la Montagne, est comme toutes les années précédentes, toujours fidèle à ce rendez-vous, incontournable pour lui.

Notre principal souci actuellement est la transmission de la mémoire, afin que la flamme de la Résistance ne s'éteigne pas, et que toutes ces stèles ne tombent pas dans l'oubli.

Je sais que ce sera difficile, mais il faut que nous continuions de voir les enfants dans les écoles, profitez que le corps enseignant semble plus enclin à s'intéresser à cette période de notre histoire pour coopérer avec tous les volontaires, et je crois que nous réussirons.

Une occasion nous est donnée de toucher beaucoup d'enfants à l'occasion de la préparation des journées organisées par le Comité Régional USEP et l'Union Régionale des Fédérations des Œuvres Laïques. L'approche de la Résistance se fera à l'occasion de visites dans les classes concernées, et se continuera par deux journées sur des lieux historiques, en présence des autorités départementales, le 19 Mai 2005 à la prairie d'Echallon et le 24 mai au Monument du Val d'Enfer à Cerdon.

Avant de terminer, je voudrais m'adresser au Colonel Astier, avant qu'il ne nous quitte pour un nouveau poste, pour le remercier de sa fidèle participation à nos cérémonies et commémorations, et lui présenter tous nos vœux de pleine réussite dans ses nouvelles fonctions.

Je remercie aussi M. Gonnand, Maire de l'Abergement de Varey ainsi que son conseil municipal, pour son aide et le sympathique accueil qu'il nous réserve.

Au nom de notre ami Noël Fillardet et en mon nom personnel, je remercie M^{me} Colette Defillon et toutes les autorités qui nous honorent de leur présence et vous toutes et tous pour votre fidélité, malgré les difficultés tous les ans un peu plus contraignantes, et je vous demande de continuer à témoigner tant que vous le pourrez.

Après le "Chant des Partisans" les autorités saluèrent les porte-drapeaux encore nombreux, et cette matinée du Souvenir s'acheva au Monument aux Morts de l'Abergement, où une gerbe fut déposée par les deux Présidents, le Maire et Mylène Uroz.

Parmi les porte-drapeaux figurait Florian Beaufiles, 16 ans, en classe de 1^{ère} au lycée de la Plaine de l'Ain à Ambérieu, membre de l'Association "André Lemitre". Il est, doit-on le préciser, le plus jeune porte-drapeau d'une amicale d'anciens combattants.

Puis un vin d'honneur, et un repas à la salle polyvalente réunit tous les participants à ces cérémonies.

Au cours de ce repas, M. Gonnand, Maire exalta tous la jeunesse à prendre le relais de la Mémoire, et passa la parole à Mylène Uroz, en tant que petite-fille de Jacky Uroz, ancien de la Compagnie Verduraz, qui nous lut un très beau poème que vous trouverez à la suite.

HOMME LIBRE, SOUVIENS-TOI !

Déjà plus de soixante ans que "**des hommes dont su mourir pour demeurer des hommes libres**".

Ce lieu, chargé d'histoire, nous rappelle la victoire de la Montagne face aux oiseaux noirs : la victoire de la liberté contre l'oppression.

Nous, la jeune génération que je représente ici, mais aussi partout en France, nous devons nous remémorer ces épisodes de notre Histoire. Nous ne devons pas oublier que de jeunes combattants de l'ombre se sont battus pour notre liberté et comme l'a dit si bien Barbara : "**faire que jamais ne revienne le temps du sang et de la haine**".

Frères d'armes, vous avez fait preuve de courage et de détermination pour lutter contre le joug de l'ennemi au nom de votre patrie ou de votre pays d'adoption.

Il ne faut pas effacer de notre mémoire que la Résistance a eu le mérite de rassembler toutes les cultures pour ne faire plus qu'une, face à cet ennemi tant redouté. Hommes de cœur et soldats audacieux, vous êtes devenus des héros malgré vous.

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour honorer les 22 maquisards qui ont combattu à la Ferme de la Montagne et plus particulièrement ceux qui en ont payé de leur vie.

Dotés d'une grande force morale, les Maquis de l'Ain ont su triompher dans les moments les plus difficiles de leur histoire. Pour tous ceux qui sont encore là mais aussi pour tous ceux qui nous regardent de là-haut, nous vous devons le respect. Vous êtes et vous resterez au travers des ans, des héros de notre passé et des témoins précieux pour notre Histoire.

Albert Einstein a dit quelque chose de très juste : "**Les amères leçons du passé doivent être réapprises sans cesse**".

Vous nous avez inculqué les valeurs des Grands Hommes : "**Liberté, Egalité, Fraternité**" avec en plus "**Dignité et courage**".

Aujourd'hui, c'est à nous de vous rendre hommage en étant le relai de Votre Mémoire.

Mylène UROZ

PROCHAIN CONGRÈS DE L'A.M.M.A.H-J

**DIMANCHE 9 OCTOBRE 2005
A JASSERON**

RETENEZ BIEN CETTE DATE ET VENEZ NOMBREUX

JOURNÉE LYONNAISE DE RILLIEUX - SAMEDI 12 MARS 2005

Journée traditionnelle depuis de nombreuses décennies où les anciens maquisards de l'Ain et du Haut-Jura ont partagé leurs souvenirs, un lourd passé qu'ils sont conscients de devoir transmettre.

C'est donc à Rillieux, au siège de l'AUVR gracieusement prêtée par cette Association que se déroule cette réunion, car il n'y a pas que la guerre pour rassembler, il y a aussi la vie associative. Et le cœur. Ce repas fait partie du devoir de mémoire, et il faut garder cet esprit autant que l'on peut et préserver ces petits moments d'émotion.

Gaby GARADIER est la cheville ouvrière et le préparateur de cette journée avec les amis du Haut-Jura, notamment ARAMIS, NADO, le Général TONNER et bien d'autres de la région lyonnaise et d'ailleurs venus préparer ce rassemblement.

De nombreux convives avaient répondu à l'appel, avec la venue du Colonel MUDLER, Président de l'Association des Anciens du 99 et 299^{ème} R.I.A., de M^{me} BECOUZE Présidente départementale du Souvenir Français et de son mari, de M. HOSTETLER Président de la section locale des A.C. et de son épouse, le Docteur CAUQUELIN, Conseiller général du canton.

Sur cette réunion, planait l'absence de RANCY, l'un des principaux organisateurs, disparu depuis quelques années, et de son épouse, absente pour raison de santé.

Aussi de nombreux excusés et absents à cette réunion, notamment Jean RIVON, en clinique pour une opération de prothèse de hanche et de son épouse, qui manque pour la première fois depuis le début de

ces réunions, du Général BASSET, de Mesdames Lili JACQUET, Rose DEVILLE, et Simone ARCHER, des camarades PELVOUX, MANIGOD, CHARLY, TALON, BOUVARD, BERLAMP, GUIGAZ, PIRAT et NIVIERE retenus pour cause de santé.

Enfin, à l'arrivée des convives et les congratulations d'usage, le fameux "PUNCH" préparé minutieusement par "les gars de Rillieux" les réveilla (ou les endormit) ce qui délia les langues.

Ensuite, on passa à "l'étage supérieur" ou après les allocutions de Gaby GARADIER et de notre Président Marcel CHANEL souhaitant la bienvenue, un bon appétit, et demandant une minute de silence pour nos camarades disparus depuis la réunion de 2004, un succulent repas fut servi par l'équipe toujours bénévoles recrutée par Gaby.

Le Colonel MUDLER donna quelques indications sur la journée commémorative des derniers combats livrés en Tarentaise, Haute-Maurienne et en Briançonnais, qui aura lieu à Chambéry, le 7 Mai 2005 et pour laquelle il est demandé à tous ceux qui ont participé à ces derniers combats avant la capitulation de l'Allemagne nazie, de venir nombreux.

Avant de se disloquer, notre ami Rinaldo CARREIRA, un des anciens du Haut-Jura, commissaire aux comptes de l'Association Nationale, "NADO" dans la Résistance, fit un historique de ses souvenirs passés dans le maquis du Haut-Jura, pour échapper au STO.

"Les meilleurs souvenirs de ma vie" dit-il. Cet historique fut repris par la correspondante locale du PRO - GRÉS venue superviser ce rassemblement.

A tous, MERCI, et à l'année prochaine.

61^{ème} ANNIVERSAIRE - MONTANGES - SIÈGES - 10 AVRIL 2005

61 ans ont passé, mais le souvenir de ces durs combats où tombèrent nombreux de nos camarades reste toujours vivant parmi nous et la population. Comme chaque année, les Anciens des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura se sont retrouvés le matin à Montanges. Après l'office religieux, l'assistance se dirigea vers le cimetière de la commune attenant à l'Église, où reposent seize maquisards tués les 8 et 9 avril 1944. De nombreux drapeaux entourèrent les tombes, le corps des sapeurs-pompiers rendait les honneurs et la batterie-fanfare "L'Écho d'Échallon" assurait les sonneries réglementaires. Étaient également présents : M. Devaud, Maire de Montanges, M. Marcel Chanel, Président de notre Association, M. Jean Rivon Secrétaire Général, ainsi que plusieurs vices-Présidents et autres membres de notre Association.

Après le dépôt de gerbes et le recueillement, Robert Molinatti, Président de la Section de Bellegarde prenait la parole en présence des membres des familles de Vansay et Darthenay.

"La Résistance, le Maquis, les combats pour la libération de notre chère France, comment oublier ces terribles moments, oublier la terreur que fit régner l'armée allemande dans toute la région. Les premiers combats du Maquis en février sur le plateau, avec les assassinats sur Brénod, Corlier, la ferme de la Montagne, les fermes brûlées, à Bellegarde, la maison du Maire M. Jeantet est en flamme, en mars les combats font 14 victimes et puis en avril la soldatesque teutonne revient, semant de nouveau la terreur dans toute la région. Ce matin ici à Montanges, pour ce 61^{ème} anniversaire des combats qui voyaient disparaître Paul de Vansay et ses compagnons, qui voyaient toutes les fermes de Montanges à Giron être la proie des flammes due à la barbarie nazie, je voudrais dire et redire : nous n'avons pas oublié, nous sommes les derniers survivants de cette tragédie. Parfois dans la nuit, nos pensées en rêvant, revoyaient cet univers de terreur, de famine et de va-nu-pieds. Nous revoyons ces camarades qui sont tombés après avoir lutté des mois

durant contre les allemands, mais aussi contre les sbires de Vichy et les durs moments vécus entre français collaborant avec l'ennemi et ces résistants luttant pour l'honneur de la patrie.

Aujourd'hui l'Europe est en marche, la France et l'Allemagne se sont réconciliés, 61 ans ont passé sans conflit majeur. Les nations s'unissent pour une grande Europe, mais nous continuerons à venir ici à Montanges ou ailleurs, partout où nos camarades ont donné leurs vies pour un idéal de liberté, pour les honorer et ne pas les oublier. Notre devoir de mémoire, ce n'est pas que rappeler notre engagement dans la Résistance, c'est aussi rappeler qu'ici, sur ce plateau, un jour d'avril 1944, des jeunes gens, venus de tous les horizons, ont donné leurs vies en pensant à un avenir qui chante, et à une France enfin libre.

Cette cérémonie était réhaussée par la diffusion de "La Marseillaise" et du "Chant des Partisans".

Le cortège se dirigea au Monument aux Morts de la commune, puis à la Stèle de Trébillet, où M. Devaud, Maire rappelait que les peuples aspiraient à la paix et ne plus revoir les horreurs de la guerre.

Cette stèle rappelle le sacrifice de onze résistants :

Le Lieutenant De Vansay (Minet) Pierre Létienne, Georges Venière, Arsène Favre, Roger Moureaux, Lucien Tavel, Marcel Tavel, Jean Bombardier, André Jost, Jean Jolivet et un inconnu.

Puis la foule se dirigea à la Croix élevée dans les terres de Montanges, à l'emplacement même où tomba le Lieutenant Minet. Une gerbe y fut déposée.

Un vin d'honneur offert par la municipalité clôtura cette matinée.

Après s'être restauré à Lancrans, les voitures reprenaient la route en direction du Haut-Jura. Premier arrêt à la Stèle "Sous la Sémène" où 5 de nos camarades faits prisonniers à Montanges, furent fusillés par les nazis à cet endroit sur la commune d'Echallon.

Ensuite le cortège se dirigea à la Stèle "Sous le Rosay" rappelant le sacrifice du Commandant Duhail-Vallin, et où nous attendaient nos amis du Haut-Jura et du Groupement des Amicales. Simple, mais émouvante cérémonie avant de continuer pour aller se recueillir sur la tombe du Commandant Vallin au cimetière de Viry.

Le long convoi se reformait et prenait la direction de Sièges, pour la dernière cérémonie de la journée.

Après les sonneries réglementaires, le dépôt de gerbes, la sonnerie aux Morts, la minute de silence et "La Marseillaise", en présence de M^{me} Desolneux (sœur du Capitaine Darthenay (Naucourt), de son mari et de son fils et belle-fille, deux allocutions furent prononcées devant ce monument rappelant beaucoup d'émotions.

La première fut prononcée par notre ami Émile Machurat, Président de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax :

"Le 8 Mai prochain, nous allons célébrer le 60^{ème} anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie,

capitulation à laquelle, avec fierté, participait la France en la personne du Général de Lattre de Tassigny.

Célébrer ! C'est d'abord se souvenir ;

- Se souvenir de l'aveuglement d'un certain nombre ;

- Aveuglement des années 30 par sous-estimation du danger extrême de l'idéologie nazie ;

- Aveuglement sur les redoutables conséquences d'un relâchement des exigences du respect des droits de l'homme.

- Aveuglement sur le danger militaire, avec trop de surdité rencontrée par les plaidoyers d'un Colonel de Gaulle, en faveur de l'armée blindée, d'un Pierre Cot pour l'aviation, et d'un général Etienne qui préconisait la combinaison des chars et de l'aviation ;

- Aveuglement qui conduisit à la trahison, à l'occupation de Paris dès le 14 Juin 1940, à la nomination de Pétain comme chef du gouvernement le 16 Juin 1940.

SE SOUVENIR aussi et surtout qu'il y eut des adversaires résolus, puis plus tard les vainqueurs d'une idéologie de discrimination, de barbarie et d'avilissement.

Et ce fut d'abord le 18 Juin à Londres, le premier appel du Général DE GAULLE à la B.B.C. disant NON à l'inacceptable.

Oh ! la suite ne fut pas si simple. Elle fut souvent douloureuse. Cependant, sans trop attendre, des hommes allaient se lever pour commencer le combat de la Liberté et de la grandeur de la France : ouvriers, employés, paysans, cadres, intellectuels, officiers restés fidèles à leur devoir et à la Nation.

Impossible, en une courte intervention, de tout citer.

Dans un article signé "les correspondants du Comité de l'Histoire de la 2^{ème} guerre mondiale" et intitulé "La Résistance dans l'Ain", on peut lire :

- Sporadique en automne 1940, la Résistance s'agglomère autour d'un noyau dont Paul Pioda, de Bourg, mort en déportation, prend la tête.

Paul Pioda, un nom à ne pas oublier.

- C'est à un Général resté fidèle et habitant Bourg, le Général DELESTRAINT, que le Général de Gaulle confie pour la France, la mise en route de l'Armée Secrète. C'était en 1942.

Puis avec la décision de Vichy, d'essayer de mobiliser les jeunes des classes 40, 41, 42 pour aller travailler en Allemagne, c'est alors la naissance des premiers maquis. Les bois d'Echallon, ou d'Illiat, les monts du Bugey ou du Revermont, ce petit coin de Sièges accueillirent avec la même ferveur les camps et les hommes du Maquis. Les luttes de la Résistance vont s'intensifier : attaques de l'ennemi, sabotages des voies ferrées, barrages de routes, embuscades contre les convois ennemis. L'action de la Résistance fut déterminante au moment du débarquement du 6 Juin 1944. Le combat fut hélas douloureux, la répression nazie vigoureuse et bestiale.

La torture ne fut pas absente comme en témoigne le supplice de nos camarades devant lesquels nous nous inclinons ce jour : Lieutenant DARTHENAY, André

BESILLON, Georges GAUTHERET, Henri MEYRAND et un inconnu.

Ainsi au côté des Alliés, au côté de la 1^{ère} Armée, c'est la Résistance, ce sont les fusillés, les massacrés, les martyrs de la déportation qui ont permis que la France soit présente à Berlin le 8 Mai 1945 et que nous puissions le 14 Juillet qui suivit et depuis, revoir reflourir bien français les bouquets du 14 Juillet.

Alors que s'éclaircissent les rangs des anciens Résistants, alors que le feu couve encore, il convient de raviver sans cesse la conscience historique.

Que l'exemple de nos martyrs fasse que, par-delà les opinions politiques et philosophiques diverses, d'autres hommes, d'autres femmes, d'autres jeunes s'unissent maintenant et demain pour préserver le monde du démon et de la guerre.

Car aujourd'hui, le courage c'est, comme dans la Résistance, de dresser le front de l'humain contre l'in-humain.

* * *

Puis à son tour, Gérard Lacroix, Sous-Préfet de Dreux, Secrétaire de la Promotion "**Lieutenant Darthenay**" déclara :

"L'année 1945 débuta en France par la réduction de la poche de Colmar, en Crimée par la tenue de la conférence de Yalta au cours de laquelle Roosevelt, Churchill et Staline fixent la nouvelle donne géopolitique, à Budapest par l'entrée victorieuse des troupes soviétiques et aux Philippines par la libération de Manille par les troupes américaines.

Le combat a changé d'âmes. Un parfum de victoire flotte dans les plis de nos drapeaux et, d'est en ouest, les troupes des alliés sont victorieuses face aux puissances de l'Axe.

Trente ans plus tard, par une soirée estivale de juillet 1975, les Saint-Cyriens de la 161^{ème} Promotion sont baptisés à Coëtquidan, du nom de "Promotion Lieutenant DARTHENAY".

Instruits par l'exemple de leurs glorieux anciens, sur les terres de France, d'Indochine et d'Algérie, ces Saint-Cyriens là ont compris que le service des armes, que la défense du pays et s'il le faut, le sacrifice de soi n'ont de sens que s'ils sont l'accomplissement d'un engagement libre et réfléchi. Ils découvrent aussi que c'est dans le terreau de cet engagement libre -

ment décidé pour des valeurs fondamentalement humanistes que croissent les combattants les plus convaincus, les plus déterminés et donc les plus forts.

Ils savent déjà que leur Parrain de Promotion dont le nom est gravé en lettres d'or sur les plaques derrière moi, fut un de ces combattants.

2005 : au moment où nous commémorons le soixantième anniversaire de la victoire française et alliée sur l'Allemagne nazie et plus modestement le trentième anniversaire de la "Promotion Lieutenant Darthenay" je mesure pleinement les responsabilités qui sont les siennes.

Cette promotion qui compte désormais presque autant de civils et retraités que d'officiers encore en activité, qui s'honore d'avoir dans ses rangs une vingtaine de généraux de brigade responsables de notre outil de défense, peut être fière de son parcours au fil des années et au service des autres.

Elle a su puiser dans l'exemple de ses glorieux anciens la force d'aller de l'avant chaque jour dans l'honneur. Elle a su faire siennes les conduites héroïques de ses devanciers partout où le gouvernement de la République l'a engagée ces dernières années : Bosnie, Croatie, Côte d'Ivoire, République Centre Africaine, Afghanistan... sachant bien, comme aimait à le répéter Napoléon Premier, que "la gloire n'est jamais là où la vertu n'est pas".

Elle a su participer à cet indispensable devoir de mémoire qui nous réunit année après année (et aujourd'hui encore !) tenant sa place dans la chaîne immatérielle du souvenir et de l'hommage rendu aux Morts ici dans l'Ain et le Haut-Jura et ailleurs en France.

"Si l'homme échoue à concilier la justice et la liberté, alors il échoue à tout" a écrit Albert Camus.

Naucourt-Darthenay, Duheil-Vallin, Minet-De Vansay, plus de soixante ans après votre engagement, et alors que nous portons avec humilité le poids de votre héritage, j'en atteste ici ce soir, vous n'avez échoué en rien.

* * *

Le «Chant des partisans» clôtura cette cérémonie, et les personnalités présentes remercièrent les portedrapeaux qui suivirent toutes ces cérémonies du souvenir, du recueillement et du Devoir de Mémoire.

RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION - 15 AVRIL 2005

Lors de l'Assemblée Générale de notre Association, tenue à Ceyzériat le 3 octobre 2004, les membres présents ont élu à l'unanimité la liste des membres du Conseil d'Administration chargés de représenter l'Association pendant trois ans.

Peu de changement par rapport à la liste précédente, sauf trois membres qui ne se représentaient plus, pour raison de santé.

Le Conseil d'Administration s'est donc réuni à CERDON, Siège de notre Association, dans la salle des fêtes gracieusement prêtée par la Mairie, vendredi 15 avril 2005, en présence de M^{me} GOY-CHAVENT, Maire.

Le Conseil comprend actuellement 39 membres, plus M^{me} Paulette MERCIER, élue à vie comme Doyenne d'Honneur.

De nombreuses questions ont été étudiées par le Conseil notamment pour la préparation des cérémonies à venir, notamment celle d'Echallon du 3 Juillet, avec l'invitation de nombreuses personnalités civiles et militaires, notamment du Consul ou de l'Ambassadeur du Canada.

Il a été également procédé à l'élection du Bureau de ce Conseil. Tous les membres de l'ancien Bureau ont été reconduits dans leurs fonctions pour une durée de trois ans.

Il a été également question de la préparation du prochain Congrès de notre Association qui se tiendra à JASSERON, le dimanche 9 octobre.

A la fin de cette réunion, une gerbe a été déposée au Monument du Val d'Enfer, une autre au Monument aux Morts de la Commune, une dernière au cimetière de Ceignes, sur la tombe de notre ancien Président Henri GIROUSSE "Chabot".

POUR LE PROCHAIN JOURNAL N° 160

**Date limite pour l'envoi des articles
15 Août 2005**

SONTHONNAX - CHOUGEAT - 24 AVRIL 2005 JOURNÉE DE LA DÉPORTATION

La matinée de ce dimanche 24 avril fut consacrée à la commémoration des combats d'avril 1944 dans deux communes : Sonthonnax-la-Montagne et Chougeat où de nombreux camarades maquisards furent tués au combat, d'autres furent arrêtés et déportés. Si certains revinrent des camps nazis, d'autres y laissèrent leur vie dans des conditions atroces.

D'abord à Sonthonnax, au Monument de la Résistance où onze de nos camarades furent tués et un emmené en déportation et mort dans les camps, une gerbe fut déposée par Marcel Chanel, Président de notre Association en l'absence de tout représentant de la municipalité... Une minute de silence fut observée.

Puis à Chougeat, en présence de M. Rognard, Maire de Matafelon, de M. Gérard André, Sous-Préfet de Nantua et d'une foule nombreuse, trois gerbes furent déposées, l'une par notre Président, Marcel Chanel, la seconde par le Maire et la troisième par le Sous-Préfet. Après la sonnerie aux Morts, la minute de silence et la Marseillaise, M^{me} Rose Deville, ancienne Déportée de la Résistance lut le message de la Déportation pour 2005. Plusieurs allocutions furent prononcées et la cérémonie se termina avec "**Le Chant des Marais**" devant ce Monument des Déportés de Chougeat où sept habitants de ce hameau furent déportés. Un vin d'honneur offert par la Municipalité de Matafelon clôtura cette matinée.

L'après-midi fut consacrée à la cérémonie faite dans le cadre national de la "**JOURNÉE DE LA DÉPORTATION**" au Monument départemental de la Déportation de Nantua, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires, sous la présidence de M. Fuzeau, Préfet de l'Ain et d'une foule nombreuse. Cérémonie toujours célébrée dans une grande dignité et d'honneur préparée minutieusement par M^{me} Defillon Directrice de l'ONAC de l'Ain, et de son assistant "Mémoire" Freddy Clairembault.

Notre Association était très largement représentée, notamment par son Président Marcel Chanel.

MESSAGE COMMUN DES ASSOCIATIONS DE DÉPORTÉS pour la Journée Nationale de la Déportation du 24 avril 2005

Il y a 60 ans, la victoire, chèrement acquise, des combattants des résistances intérieure et extérieure et des armées alliées, contraignait le Reich hitlérien à capituler sans conditions. Les survivants des camps de concentration et des camps d'extermination, qui doivent leur salut aux sacrifices consentis par toutes ces forces coalisées contre leurs bourreaux, tiennent à leur exprimer leur gratitude.

60 ans après, les survivants des exactions nazies, facilitées en France par la complicité du gouvernement de Vichy dans l'organisation des rafles et la chasse aux résistants, se félicitent que leur douloureuse expérience ait suscité une avancée de la conscience universelle et du droit international.

Cela a conduit les responsables politiques à créer dès 1945, l'Organisation des Nations Unies, ayant vocation de prévenir tout éventuel débordement et, le cas échéant, de s'y opposer par la force. C'est pourquoi le droit international a institué, à côté de l'imputation déjà reconnue de crimes de guerre, celle de crimes contre l'humanité et celle de génocide, dont allait avoir à connaître dans un premier temps, le Tribunal Militaire International de Nuremberg.

L'histoire, quoiqu'on dise, ne doit pas se répéter; il faut utiliser l'intelligence des hommes dans la recherche de la paix et de l'amélioration de la condition humaine. L'effort de chacun doit se tendre vers l'abolition des inégalités encore trop présentes dans le monde. C'est à la jeunesse de prendre le relais des témoins et d'entretenir la flamme.

(Message lue par M^{me} Rose DEVILLE, ancienne Déportée de la Résistance.)

CÉRÉMONIES DU 8 MAI 2005

MONUMENT DU VAL D'ENFER A CERDON :

Cette année était le 60^{ème} anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie et la première commémoration départementale a été célébrée au Monument de la Résistance au Val d'Enfer à Cerdon. Près de 50 drapeaux étaient alignés devant ce Monument quand arrivèrent les personnalités civiles et militaires : M. Fuzeau, Préfet de l'Ain, M. André, Sous-Préfet de Nantua, M. le Président du Conseil Général de l'Ain, MM. Guichon et Voisin députés, M. Emin sénateur, M^{me} Goy-Chavent, Maire de Cerdon,

M^{me} Defillon, Directrice de l'O.N.A.C. de l'Ain, le Colonel Astier, Délégué Militaire Départemental et Commandant la Base Aérienne d'Ambérieu, le Lt-Colonel Coudon, Délégué Militaire Départemental suppléant, les présidents de nombreuses associations, les élus régionaux, la Musique Militaire Terre Sud-Est et un dispositif militaire, reçus par Marius Roche, Président du Comité du Mémorial des Maquis de l'Ain et de la Résistance.

Après le dépôt de gerbes par les autorités civiles et M.M. Chanel et Fillardet, respectivement Présidents de l'A.M.M.A.H-J et du Groupement des Amicales de la Résistance, ainsi que le dépôt par des enfants de Cerdon, d'un bouquet tricolore sur chaque tombe de Résistant inhumé dans la nécropole attenante à ce Monument, une minute de silence fut observée et conclue par "La Marseillaise" jouée par la Musique Militaire qui interpréta d'autres oeuvres de musique et "Le Chant des Partisans" pour clôturer cette cérémonie, après que les autorités soient allées saluer les porte-drapeaux.

Une cérémonie empreinte d'une grande dignité.

MONUMENT DU COL DE LA LÈBE :

La seconde cérémonie officielle départementale s'est déroulée à 19 heures au Monument de la Résistance du Valromey, au Col de la Lèbe, monument rappelant la mémoire des 160 morts du Valromey pendant la Résistance. Une vingtaine de drapeaux remplissait le terre-plein de ce Monument.

De nombreuses personnalités civiles et militaires y assistaient, dont M. Duchamp, Sous-Préfet de Belley, M. Zambelli, Maire de Belmont-Luthézieu et Président du comité de ce monument, M. Marcel Chanel Président de notre Association, Jean Rivon, Secrétaire général, Raymond Juillet Président de la section de Champagne, Louis Bonaz, Président de la section Seyssel-Culoz, Jo Routin, Président de la section Belley, Charles Nivière Président de la section "Parizot" et d'autres personnalités que l'on peut oublier parmi une foule nombreuse venue assister à cette cérémonie.

La aussi, une cérémonie empreinte d'une grande dignité avec dépôt de gerbes, allocutions prononcées par M. le Maire et par M^{me} la Présidente départementale des Fils et Filles de Déportés de la Résistance, qui fit un exposé très remarqué sur la Déportation et notamment le voyage qu'elle fit dans plusieurs camps et notamment au camp de Mauthausen (Autriche) avec son Association, faisant revivre les tristes moments passés par nos amis déportés, leurs misères, leurs tortures, leur mort enfin, soit d'exténuation, soit par le passage à la chambre à gaz. Un grand moment de Mémoire.

Le "Chant des partisans" clôtura cette belle cérémonie.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE.

MESSAGE DU 8 MAI 2005

Atous les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale et à toutes les victimes de cette tragédie sans pareille, la Nation rend aujourd'hui un hommage solennel.

A nos compatriotes et à leurs frères d'armes, Français libres qui n'ont jamais cessé le combat, Résistants de l'intérieur ayant héroïquement rejoint la lutte, soldats de l'Armée d'Afrique couverts de gloire, combattants rassemblés pour libérer notre terre opprimée et poursuivre le combat au-delà du Rhin et des Alpes, à tous, nous exprimons notre gratitude et notre admiration. A la suite du Général de Gaulle, ils ont relevé notre honneur et permis à la France d'être à la table des vainqueurs. Leur épopée est entrée pour toujours dans l'Histoire.

A nos alliés américains, britanniques, russes, aux soldats des pays du Commonwealth et de tant d'autres nations d'Europe et du monde, nous renouvelons l'expression de notre indéfectible reconnaissance. Nous sommes conscients des sacrifices immenses qu'ils ont consentis. Nous ne les oublierons jamais.

Ensemble, au prix d'innombrables souffrances, ils sont sortis victorieux du combat décisif pour la liberté, pour l'honneur, pour la dignité des hommes.

Le 8 Mai 1945, quand les combats cessèrent, notre continent était exsangue. Le temps n'efface pas le malheur des veuves et des orphelins de guerre, des victimes civiles, de celles de l'annexion, des victimes de la déportation, de l'extermination, des massacres et des crimes du nazisme. Nous n'oublions pas que, dans le Pacifique, la guerre se poursuivit encore plusieurs mois avec son cortège de souffrances.

Le 8 Mai 1945, prenait fin la captivité imposée aux combattants de 1940. Après s'être courageusement battus, ils ont subi une longue et cruelle peine. Pour ceux qui n'avaient pu échapper au service du travail obligatoire, s'achevait une injuste épreuve. Pour toutes celles et tous ceux dont la guerre avait bouleversé la vie, pouvait renaître l'espoir.

Le 8 Mai 1945, ruines et cendres, deuils et blessures, joie et liesse populaire se mêlaient. Ils devinrent, peu à peu, le terreau des temps nouveaux. L'Europe, meurtrie, s'engagea sur la voie d'une paix durable. Peu à peu, se bâtit une Union dont le destin est désormais entre nos mains.

En ce jour où nous célébrons le soixantième anniversaire de cette date emblématique, nous mesurons combien la mémoire du passé éclaire l'avenir.

Le Ministre délégué aux Anciens Combattants :
Hamlouï MEKACHERA

COMMÉMORATION DES COMBATS DE JUILLET 1944

2 JUILLET 2005 : APPREMONT

3 JUILLET 2005 : ÉCHALLON

Ne pouvant organiser des cérémonies sur toutes les stèles rappelant le souvenir de tous ceux qui sont tombés au cours des combats de Juillet 1944, nous aurons une pensée pour tous, lors des cérémonies d'Appremont et d'Echallon.

Cette année, la cérémonie d'Echallon revêtra une ampleur exceptionnelle par le dépôt des cendres de notre regretté ami Marcel VEILLEUX "YVELLO" dans le Monument de la Prairie, dédié aux membres du Réseau BUCKMASTER, ceci en présence de membres de la famille de Marcel VEILLEUX, probablement de M. l'Ambassadeur du Canada en France, de nombreuses personnalités civiles et militaires, détachement et musique militaire.

Ainsi Marcel VEILLEUX reposera auprès de ses camarades de ce réseau : Richard HESLOP (*Xavier*), Denis Owen JONHSON (*Paul*) et Raymond AUBIN (*Lajoie*). Après ce dépôt, le réceptacle du Monument sera définitivement scellé.

Voici le programme de ces deux journées :

PROGRAMME

■ Samedi 2 Juillet :

- 17 h 30 - Cérémonie au Monument aux Morts d'Appremont, ensuite à la Godette.

■ Dimanche 3 Juillet :

- 08 h 30 - Dépôt de gerbe à la Stèle du Fouget
- 09 h 00 - Cérémonie au Monument aux Morts de Belleydoux.
- 09 h 15 - Visite des deux cimetières - dépôt de bouquets.
- 10 h 00 - Cérémonie au Monument aux Morts d'Echallon et à la plaque "*Charles Blétel*"
- 10 h 15 - Visite du cimetière d'Echallon - dépôt de bouquets.
- 11 h 00 - Cérémonie au Monument de la Prairie - Dépôt de gerbes au Monument ainsi qu'au Jardin du Souvenir
Dépôt des cendres de Marcel VEILLEUX
Les 4 hymnes seront interprétés : Canadien, Américain, Anglais et Français.
Allocutions
Le "*Chant des Partisans*" clôturera cette cérémonie.

Après cette cérémonie, pique-nique avec repas tiré des sacs, ou Repas au Restaurant.

Il est donc prévu un repas au Restaurant "Le Chevreuil" au bourg d'Echallon, avec le menu suivant :

- *Kir en apéritif - Salade Comtoise - Grenouilles fraîches (200 gr/personne) - Quenelle forestière avec morilles et champignons à la crème - Fromages divers - Flan caramel.*
- *Chardonnay - Côtes du Rhône - Eaux minérales - Café*
- *Prix du repas : 35 euros.*

Se faire inscrire **IMPERATIVEMENT** avant le 25 Juin, en envoyant le fichet ci-après, accompagné du chèque correspondant au nom du "*Restaurant Le Chevreuil*" à :

Honoré OLIVIER, 48 rue Capitaine Montréal - 01100 OYONNAX - Tel : 04.74.77.06.91

FICHET A DECOUPER OU PHOTOCOPIER A RETOURNER AVANT LE 25 JUIN 2005 (REPAS ECHALLON)

A Honoré OLIVIER, Trésorier - 48, rue Capitaine Montréal- 01100 OYONNAX

Nom : Prénom :

Adresse :

Nbre de repas : x 35 € Montant total €

Ci-joint chèque bancaire ou postal au nom de "Restaurant Le Chevreuil"

Signature

LA SYMBOLIQUE DU DRAPEAU TRICOLORE ET LA FONCTION DE PORTE-DRAPEAU

• *La symbolique du drapeau tricolore.*

Le porte-drapeau est chargé d'arborer le drapeau tricolore lors des manifestations commémoratives nationales. Cette mission est hautement symbolique puisqu'elle permet d'afficher les valeurs de la République et ainsi rendre hommage, au nom de la Nation française, aux combattants et aux disparus.

Emblème national de la République, le drapeau tricolore est né de la réunion, sous la Révolution, des couleurs du roi (blanc) et de celles de la Ville de Paris (bleu et rouge)

Aux premiers jours de la Révolution, les trois couleurs sont d'abord réunies sous la forme d'une cocarde. Le 17 Juillet 1789, peu avant la prise de la Bastille, Louis XVI se rend à Paris pour reconnaître la nouvelle Garde Nationale et arbore la cocarde bleue et rouge à laquelle il semble que Lafayette, commandant de la Garde, ait ajouté le blanc royal. C'est en tout cas la loi du 15 février 1794 qui fait du drapeau tricolore, le pavillon national, en précisant, sur les recommandations du peintre David, que le bleu devait être attaché à la hampe.

Depuis cet emblème s'est imposé comme le premier symbole de la Nation, porteur de l'Héritage de la révolution et de la devise républicaine "*LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ*". Aujourd'hui, le drapeau tricolore flotte sur tous les bâtiments publics et est déployé à l'occasion des cérémonies commémoratives nationales grâce aux porte-drapeaux.

• *Le porte-drapeau, mission et tradition.*

La fonction de porte-drapeau existe depuis longtemps et ce, dans de nombreuses cultures. Plus qu'une simple mission, il s'agit d'une pratique traditionnelle qui avait sa place dans de nombreux événements à caractère officiel comme les batailles, les couronnements...

Le porte-drapeau agit bénévolement et se doit de rester impassible quelles que soient les circonstances de la cérémonie à laquelle il participe. Il est chargé de la responsabilité d'arborer l'emblème de la Nation, ce qui requiert dignité et constance dans le service. A ce titre, le porte-drapeau constitue un élément indispensable du bon déroulement d'une cérémonie.

• *Le diplôme d'honneur de porte-drapeau.*

L'O.N.A.C., conformément à sa mission originelle de gestion des droits du monde combattant, est chargé de l'attribution du diplôme d'honneur de porte-drapeau qui, depuis sa création jusqu'à la fin de l'année 2003, a été remis à 78.412 récipiendaires.

Au vu de l'importance du rôle de porte-drapeau dans les cérémonies commémoratives, M. Triboulet, ministre des Anciens Combattants (1959-1962), a souhaité exprimer la reconnaissance de la Nation à

ces bénévoles par l'attribution d'un diplôme d'honneur créé par l'arrêté du 26 Juillet 1961. Il ne s'adressait alors exclusivement qu'aux associations d'anciens combattants et victimes de la guerre et les personnes sollicitant cette reconnaissance devaient avoir accompli dix années de service comme porte-drapeau d'une association.

L'attribution du diplôme d'honneur a connu de nombreuses évolutions témoignant de la volonté de sauvegarder la présence du drapeau national dans la société civile et de favoriser l'accession des jeunes à cette distinction.

Dès 1978, il n'est plus nécessaire d'être ancien combattant pour porter le drapeau et ainsi prétendre au diplôme d'honneur. Les associations de titulaires de distinctions honorifiques françaises, les associations de "mémoire combattante" et les associations d'acteurs de la défense nationale peuvent alors accéder au diplôme. En outre la durée a été réduite à cinq ans.

L'arrêté du 21 Juin 2001, modifiant celui de 1961, a permis à trois nouvelles catégories d'associations de s'ajouter à celles traditionnellement concernées : les associations de sapeurs-pompiers, les associations de policiers et par extension celles de gardes champêtre communaux et intercommunaux, les associations participant à la protection civile (sauveteurs, secouristes, hospitaliers, Croix-rouge).

La durée de service nécessaire est passée à trois ans.

En 2003, 3851 diplômes ont été délivrés.

L'ONAC souhaite récompenser les jeunes porte-drapeaux de leur engagement en organisant des remises de décorations, des excursions.....et souhaite également encourager davantage de jeunes à assurer cette fonction symbolique qui porte les valeurs de paix, de souvenir et de citoyenneté.

• *Les drapeaux associatifs.*

Depuis janvier 2002, outre l'attribution du diplôme d'honneur de porte-drapeau, l'ONAC est chargé de favoriser l'acquisition et le renouvellement des drapeaux associatifs, vecteurs essentiels de la sauvegarde et de l'enracinement de la symbolique nationale.

Il octroie des subventions pour l'achat et la restauration des drapeaux. L'achat d'un nouveau drapeau par une association départementale nouvellement créée ou en activité donne droit à l'allocation d'une subvention d'un montant de 150 euros et la restauration, de 80 euros.

Enfin l'ONAC intervient dans la conservation du drapeau au moment de la dissolution d'une association.

Les services départementaux de l'ONAC organisent le dépôt du drapeau au sein d'une association jumelle ou dans un lieu symbolique comme un hall

d'Hôtel de ville, une maison du monde combattant, un établissement scolaire, un musée...

Ainsi, l'ONAC veille au respect de l'emblème du monde combattant.

Document émanant de l'ONAC et retranscrit avec l'aimable autorisation de Madame Defillon, Directrice départementale de l'ONAC et de Freddy Clairembault, Délégué à la Mémoire Combattante.

QUELQUES AUTRES DATES DE CEREMONIES A RETENIR

• **Dimanche 19 Juin :**

- Cérémonie à Cressin-Rochefort en l'honneur de Maurice Morrier (Plutarque)

• **Vendredi 8 Juillet :**

- Cérémonie à Marchon-Arbent.

• **Dimanche 10 Juillet :**

- Cérémonie à Poncin et Neuville sur Ain

• **Dimanche 10 Juillet :**

- Cérémonie et journée champêtre au Col de Richemond à 11 heures.

• **Mardi 19 Juillet :**

- Cérémonie à la Croix-Chalon à 18 h 30

• **Dimanche 21 Août :**

- Cérémonie à St-Cyr sur Menthon à 18 h.

• **Jedi 1er septembre :**

- Cérémonie à Meximieux - La Valbonne

• **Samedi 3 septembre :**

- Cérémonie à Malafretaz- Montrevel à 17 h.

• **Dimanche 4 septembre :**

- Journée de retrouvailles du Secteur C7 à 9 h. 30

• **Dimanche 4 septembre :**

- Cérémonie aux Lades- Billiat à 10 h.

* * *

ON A ENCORE A VOUS DIRE

■ **SUR LA BATAILLE de MÉXIMIEUX :**

L'Association "Rencontres Vaugelas" au terme d'un travail de deux ans, a présenté un DVD et une cassette vidéo traitant de l'été 1944 à Meximieux et les environs

Après de longs mois de recherches et de travail, elle a présenté un documentaire sur les combats qui se sont déroulés fin août 1944.

Témoignages, photographies prêtées par les habitants, documents, articles de journaux, affiches, etc.... étayent ce document réalisé certes par des amateurs, mais qui révèle un travail très professionnel. Le travail des Maquis, de la Résistance, la bataille du rail à Ambérieu, l'action des soldats américains, le déroulement proprement dit de la bataille, la visualisation des lieux où des luttes acharnées ont eu lieu, rappellent aux habitants de la ville comme à tous ceux qui ont participé de près ou de loin, des moments extrêmement douloureux.

Le DVD ainsi que la cassette vidéo, documents pédagogiques d'importance, sont en vente à l'OFFICE DU TOURISME de MEXIMIEUX.

■ **CÉRÉMONIE DE PASSATION DU DRAPEAU DES VILLES MÉDAILLÉES de la RÉSISTANCE :**

L'île de Sein qui était gardienne du drapeau des Villes médaillées de la Résistance depuis le 24 septembre 2004, remettra ce drapeau à la ville de Terrou (Lot) lors d'une cérémonie qui aura lieu dans cette dernière ville le 17 septembre 2005.

Rappelons que le département de l'Ain a trois villes médaillées de la Résistance : Oyonnax, Nantua et Meximieux.

■ **POSE D'UNE PLAQUE en l'honneur de Maurice MORRIER (Plutarque) à CRESSIN-ROCHEFORT.**

Le dimanche 19 Juin 2005, notre camarade PLUTARQUE sera honoré dans sa commune :

- A 10 heures 30, dépôt d'une gerbe au cimetière sur sa tombe (avec les drapeaux).

- A 11 heures : Dévoilement de la plaque sur le mur de clôture de la propriété de Maurice MORRIER, en présence de M^{me} Morrier et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

■ **60^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DES CAMPS DE CONCENTRATION :**

L'inauguration du Centre Européen du Résistant-Déporté à Natzweiler-Struthof aura vraisemblablement lieu dans la première quinzaine de novembre 2005. Nous préciserons ultérieurement la date exacte de l'ouverture de cette exposition.

■ **DEUX LIVRES RECOMMANDÉS :**

- **Centrale d'Eysses, Douze fusillés pour la République**

Corinne Jaladieu et Michel Lautissier,
Publié par l'Association pour la mémoire d'Eysses à Villeneuve-sur-Lot - 245 pages -

C'est le fruit d'un magnifique travail de recherches et de biographie, mené par deux historiens qui ont entrepris de comprendre qui étaient ces douze hommes, le 23 février 1944 à 11 heures du matin, dans la cour de la prison d'Eysses, et qui ont chanté *La Marseillaise* jusqu'au dernier moment. S'y ajoute l'histoire d'un treizième homme, mort pendant les combats dans cette centrale d'Eysses - A lire absolument.

- **Leçons de ténèbres.**

Ouvrage collectif réédité par la FNDIR/UNADIF.
Perrin, Paris - 255 pages.

Une fresque incontournable de témoignages et récits couvrant la période 1940-1945, de la défaite à la Libération, en passant par la Résistance et la Déportation.

Prix : 24 €, port non compris.

VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

DÉCÈS DE NOS AMIS

- René BENINTENDI à Marseille
- Roger CHAVANT à Torcieu
- Pierre DEVILLE "Gaston" à Gap
- Marcel ANDREY à Divonne les Bains
- André PERRET à Peronnas
- Charles MONNARD à Clairvaux les Lacs
- Gilbert PANNETIER à Chavannes sur Reyssouze
- Paul MERLE à Attignat
- Joseph TERRAZ à Bellegarde S/ Valserine
- Jeanne MEUNIER à Cressieu
- Albert MOREL, frère de Paul Morel à Belley
- Abel BILLAUDY à Malafretaz
- Roger LAMBERT "Riquet" à Morez
- Fernand BERROD à Montanges
- L'épouse de Gino PESANTI à Foissiat
- L'épouse de Georges BESSARD à St-Trivier.
- L'épouse de Jean-Pierre GRACE de Belley
- Anne-Sophie GIROLLET, petite-fille de Gisèle et Lucien PAUGET de St-Jean sur Reyssouze.

A toutes ces familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères condoléances et les assurons de notre profonde sympathie.

JOIES DE NOS AMIS

- Noces de Diamant de Fernand et Jeanne PENELLE de Belley -

Sincères félicitations.

SECTION DE BELLEGARDE

Assemblée de la Section

Elle a eu lieu le 8 Janvier 2005, au Centre Jean Vilar. Malgré le mauvais temps, une trentaine d'adhérents avaient tenu à y assister. Après la minute de silence à la mémoire des camarades disparus en l'an 2004, le Président présente à toutes et à tous, les voeux de bonne santé pour 2005. En l'absence de la secrétaire et de la trésorière retenues par la grippe, il expose le bilan de l'année écoulée. Tout d'abord les cérémonies du 60ème anniversaire avec cette magnifique cérémonie qui s'est tenue à Bellegarde devant plusieurs centaines de personnes, en présence de M. le Sous-Préfet de Nantua, de M. Etienne Blanc, député de la circonscription, et M. Larmanjat, conseiller général, et du conseil municipal de Bellegarde au com-

plet. Il félicite Jean Marinnet pour la parfaite organisation de cette cérémonie.

Le Président donne lecture des autres cérémonies, puis énumère les dates pour 2005, en insistant sur les cérémonies du 60ème anniversaire de la libération des camps de déportés.

En l'absence de la trésorière, il donne le compte-rendu financier qui s'avère légèrement déficitaire. Après les questions diverses, notamment sur le musée et le monument qui sera érigé en cours d'année, la réunion prend fin par le verre de l'amitié.

* * *

Repas annuel de la Section :

Le 27 janvier, s'est tenu à l'Hôtel de la Colonne, le banquet annuel malgré la neige. 27 membres étaient présents avec M. Larmanjat conseiller général et M. Blazer, président départemental de la FNCA.

Signalons que le matin, une délégation s'était rendu à Vouvray sur la tombe de Marius Marinnet et à Eloise sur la tombe d'Edmond Fénestraz, tous deux responsables du Secteur C4, pour y déposer une gerbe.

* * *

Inauguration du Monument de la Résistance :

Le Monument dédié aux Maquisards Bellegardiens, sera inauguré le samedi 18 Juin à 11 heures.

Ce monument fait face à la Maison de Savoie, à l'entrée de Bellegarde, au carrefour de Vouvray-Arbel-Eloise.

Il sera inauguré en présence de plusieurs personnalités, du monde combattant, des membres de l'A.M.M.A.H-J de Bellegarde ainsi que la population bellegardienne.

SECTION DE BELLEY

Un hommage à Madame ROUTIN

Comme vous l'avez lu sur le numéro 158 de "LA VOIX DU MAQUIS" rappelant la disparition de l'épouse de notre Président Jo Routin, c'est toute la section de Belley qui perd une femme qui, à l'image de son époux Jo, était entièrement dévouée et disponible. Discrète et attentionnée, elle participait à toutes les cérémonies et particulièrement à celles du Valromey.

Elle avait dû subir une très grave opération il y a environ deux ans dont elle s'était bien remise. Malheureusement une rechute en fin d'année nous l'a enlevé en quelques heures.

Une assistance nombreuse à ses funérailles prouvait toute l'estime que nous avons pour Marie Suzanne ROUTIN.

Le Trésorier : R. REY.

Cérémonie de Ruffieu

Comme tous les ans, nous avons effectué le 2 février notre pèlerinage à Ruffieu, où ce jour-là, en 1944, s'est déroulée une bataille mettant aux prises l'armée allemande et les Maquisards. Nous avons eu à déplorer la mort de 7 camarades et 3 autres blessés grièvement, dont Mario GOLIN, seul survivant que nous sommes heureux de retrouver aujourd'hui, ainsi que Madame et notre Président Marcel CHANEL. Étaient également présents le capitaine GAMPER Président des A.C. de Virieu le Grand avec Edouard DUFOUR et Raymond JUILLET de Champagne en Valromey, responsable de l'organisation de la cérémonie d'aujourd'hui. Mario GOLIN rappela les faits passés, personne d'ailleurs n'étant plus apte que lui à le faire. Puis notre Président Marcel Chanel et Raymond Juillet prirent tour à tour la parole; Le Maire de Ruffieu termina cette cérémonie au cours de laquelle 12 porte-drapeau, dont Robert Tempion de la section de Belley, rendaient les honneurs. Cérémonie bien émouvante qui se clôtura par un vin d'honneur offert par la Municipalité de Ruffieu.

* * *

Nécrologies

- C'est avec tristesse que nous avons appris le décès le 3 janvier à l'âge de 72 ans, d'Albert MOREL, frère de Paul MOREL, notre ancien Trésorier toujours membre du Bureau. Les funérailles de Monsieur Albert MOREL ont eu lieu le 6 janvier à Domessin. Nous adressons à notre ami Paul MOREL et à toute sa famille, nos bien sincères condoléances.

- M^{me} Jeanne MEUNIER nous a quittés le 10 février dans sa 81^{ème} année. Elle n'avait pu supporter la disparition de son époux Robert, le 12 octobre 1999. Depuis cette date, malgré les soins attentionnés de ses enfants et petits-enfants, sa santé s'était détériorée.

Tous deux étaient très aimés à l'Amicale où leur bonne humeur était communicative. Ils étaient de tous les voyages, eux qui avaient travaillé toute leur vie, on aurait dit qu'ils voulaient rattraper le temps perdu...

Ils étaient au Salon de l'Agriculture à Paris, en Alsace, à Madère et ailleurs. Nous garderons d'eux un bon souvenir, *je devrai écrire*, "que de bons souvenirs." Nous adressons à toute leur famille notre sincère amitié et l'assurance que nous prenons part à son chagrin

* * *

Assemblée Générale - Dimanche 6 Mars 2005

Cette année, nous avons l'honneur de recevoir M^{me} BESCHER de Grenoble, et Jacques JACQUET de Chambéry, tous deux enfants d'Émile JACQUET que nous avons connu en 1944/45. Nous avons servi sous ses ordres à la Cie Parizot, lorsqu'il était Aspirant, puis Lieutenant au 99^{ème} R.I.A à Plampinet-Col des Tuers-Briançon. Suite à la démission de Guy CANORGUE, Charles NIVIERE d'Ambérieu a été élu Président des Anciens PARIZOT et Jacques JAC-

QUET en souvenir de son père a bien voulu assumer désormais les responsabilités de Secrétaire-Trésorier. Nous l'en remercions sincèrement.

L'A.G. était présidée par Jo ROUTIN, assisté de Geo BIEZ-CHARRETON Vice-Président, René REY trésorier, René DEVEAUX commissaire aux comptes, Paul MOREL et Robert TEMPION, porte-drapeau. Louis REY secrétaire s'était excusé de ne pouvoir venir pour raisons de santé. Lorsque nous avons envoyé notre circulaire, nous avons bien demandé si quelqu'un voulait se joindre à nous comme Membre du bureau. Il serait confirmé ou non lors de l'A.G. Mais notre appel n'a pas été entendu. Alors nous continuerons comme nous le faisons depuis de nombreuses années.

Jo ROUTIN remercie les participants qui ont bravé le froid afin de souligner leur attachement à l'Amicale et il demande un instant de recueillement à la mémoire des disparus en 2004 : Louis CHEVALLIER le 7 février, Paul MARTINOD le 9 mars et Marius PULCINI le 7 juin. Membres de nos familles : Madame Claudia GRACE épouse de Jeannot le 6 février, M^{me} Jeanne CUSSET, belle-mère de Geo BIEZ-CHARRETON le 23 mars, et le 17 novembre Marie-Suzanne épouse de Jo ROUTIN. Mentionnons également Hilaire LELEUX le 24 mai. Il était chef de l'A.S. de Belley avec Michel REGAD, tous deux courageux et dévoués. Tout dernièrement le 11 février 2005, M^{me} Jeanne MEUNIER, épouse de Robert décédé le 12 octobre 1999 et il y a quelques semaines, le 4 janvier, Albert MOREL 72 ans, frère de Paul MOREL, membre du Bureau. Nous ne pouvons transmettre le nom de tous ceux qui n'ont pu assister à l'A.G. pour raisons de santé ou personnelles. La liste serait trop longue et j'aurai droit à la censure. C'est dommage de ne pouvoir publier ces excuses, étant donné que leurs auteurs ont pris la peine de nous écrire et que "LA VOIX DU MAQUIS" est le seul lien entre nous qui nous permet de connaître les bonnes et mauvaises nouvelles. Enfin c'est comme ça On ne peut pas mettre les nouvelles sur 3 V. du M. au lieu de 4 comme précédemment. D'autre part, un nouveau membre de l'Amicale, Jean PATTIER D'AR-DOSSET, Ancien Maire de Cézeyrieu, étant malade, regrette beaucoup de n'avoir pu se joindre à nous, ce qui lui aurait permis de faire notre connaissance.

C'est ensuite le Vice-Président Geo BIEZ-CHARRETON qui prend la parole pour confirmer nos activités en 2004 : Ruffieu le 2 février - Cessez-le-feu en Algérie le 19 Mars - Souvenir des Déportés le 25 avril - Fête de la Libération le 8 mai à Belley où nous avons déposé une gerbe le matin, puis à 19 heures, au Col de la Lèbe - l'Appel du Général de Gaulle le 18 Juin - Commémoration des combats du Tunnel de Virieu le Grand le 25 Juin, suite à la demande du Capitaine GAMPER Président des A.C. et de notre camarade Edouard DUFOUR de Virieu également, ceci en présence de René REY, Jo ROUTIN, Geo BIEZ et comme toujours, notre Porte-drapeau Robert TEMPION qui était aussi présent le 4 Juillet à Echallon avec

Roger CRETIN de Bourg et René COLOMB de Cressieu - le 14 Juillet à Belley - le 1^{er} septembre avec Robert TEMPION et Geo BIEZ-CHARRETON qui participait aux batailles de La Valbonne et Meximieux en 1944 - Le 3 oct. A.G. de l'Association à Ceyzériat avec Robert TEMPION Porte-Drapeau, Geo BIEZ et quelques membres de l'Amicale - enfin le 11 novembre. Pour 2005 la cérémonie du dépôt des cendres de Marcel VEILLEUX (Yvello) le 3 juillet à Echallon où il faudrait essayer d'assister et faire un car (si nous sommes assez nombreux). En faire de même pour le Congrès de l'Association le 9 octobre à Jasseron. Avant de conclure, Geo informe les Assistants que Fernand et Jeannette PENELLE ont fêté cette année leurs noces de Diamant soit 60 ans de vie commune. Toutes nos félicitations bien sincères.

René REY trésorier fait ensuite connaître l'état de nos finances et les communiquent aux présents. Grâce aux dons nombreux que nous avons reçus, notre trésorerie est saine. Nous remercions ces généreux donateurs ce qui prouve leur attachement à l'Amicale. Bien entendu tout cela a été vérifié et approuvé par le Commissaire aux comptes René DEVEAUX. Pour nous, c'est un geste de confiance de votre part et d'encouragement. Depuis 22 ans, cette Amicale est devenue une grande famille. Comme il se doit, cette A.G. se termina par un vin d'honneur offert par l'Amicale et le dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts.

Un repas au "Bouchon" chez Daniel DAUJAT, fils de Raymond, tué en décembre 1943 en faisant dérailler un train de permissionnaires allemands où les 44 convives heureux de cette journée se quittèrent en espérant pouvoir se retrouver le 4 décembre prochain pour la journée de l'Amitié.

JO ROUTIN

SECTION DE CHAMPAGNE

Assemblée Générale de la Section :

Douze anciens résistants étaient présents à cette réunion qui s'est tenue le vendredi 18 Mars à 15 heures à la Maison de Pays.

Au début de la séance, le Président Raymond Juillet fit observer une minute de silence à la mémoire des camarades disparus de notre Association Nationale. Puis il rendit compte des manifestations auxquelles il avait participé comme membre du Conseil d'Administration. Le trésorier Georges Bobillon, dans son rapport financier fit ressortir le bon chiffre de la trésorerie. Après quoi, on décidait de relever le montant des cotisations à 20 euros pour être à l'aise, la moitié de cette cotisation allant à l'A.M.M.A.H-J et l'abonnement à "La Voix du Maquis".

Des rendez-vous furent ensuite fixés. Le dimanche 8 Mai, au Monument de la Lèbe, pour célébrer le

60^{ème} anniversaire de la Victoire. Une gerbe sera déposée par le Président Départemental, à défaut par le Président de la Section du Valromey, au nom des Résistants.

Le lundi 20 juin, pour la cérémonie en souvenir des 19 fusillés de Challes-les-Eaux avec départ en car, à Champagne à 17 heures.

Le dimanche 10 Juillet, à 11 heures, à la stèle commémorative du Col de Richemont.

* * *

Une Stèle érigée en Lorraine, en mémoire d'un maquisard de l'Ain

Lors de cette assemblée générale, Raymond Juillet a donné lecture d'une lettre de René SAMERY, "Laurent", un ancien de la Compagnie Parizot. Il fait part de son projet, sur le point de se réaliser, de l'érection d'une stèle à la mémoire d'un maquisard de l'Ain. Précisons que "Laurent" habite à Fameck (57) et que le maquisard Roger PERCH, lorrain comme lui, demeurait au village voisin de RANGUEVAUX. En 1944, faisant partie de l'A.S. de DON (Vieu), il avait été capturé et fusillé.

René Samery écrit "Pendant plus de 40 ans, j'ai porté le témoignage de la Résistance dans l'Ain, à tous les collèges et lycées de la région. Dans une longue lutte avec les "Malgré nous" je ne me suis jamais laissé démonter et j'ai enfin obtenu la stèle à Ranguevaux"

Sur celle-ci, sera gravé cette inscription :

EN HOMMAGE A LA RÉSISTANCE
POUR LE SOUTIEN APPORTÉ A LA
LIBÉRATION DU TERRITOIRE NATIONAL
ET A L'ACTION DU GÉNÉRAL DE GAULLE

*

A LA MÉMOIRE DE ROGER PERSCH
RÉSISTANT DU MAQUIS DE L'AIN
FUSILLÉ PAR LES NAZIS LE 20 JUIN 1944
A CHALLES-LES-EAUX

Comme le sollicitait René Samery, la section du Valromey a apporté sa participation à l'œuvre entreprise en le remerciant vivement pour son action.

Louis DOUILLET

SECTEUR C7

NECROLOGIES :

Adieu à Paul MERLE

Paul MERLE nous avait activement aidé à la préparation de la journée de retrouvailles d'Attignat du 3 septembre 2004, où il semblait être en pleine forme. Hélas non, car quelques semaines après, il était hospitalisé et la maladie le terrassa assez vite puisqu'il nous quitta le 28 février dernier à l'âge de 80 ans.

Devant le STO imposé par le gouvernement de Vichy, il rejoignit l'A.S. d'Attignat déjà forte de nombreux camarades refusant d'aller travailler en pays ennemi, et dès le 6 juin 1944, il participa à de nombreuses opérations du Secteur C7 notamment sur la route BOURG-CHALON, il rejoignit ensuite le camp de Servignat, puis partant du château de Salvart (où nous avons fait notre dernière journée de retrouvailles) forma la 3^{ème} Compagnie du 6^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains sous les ordres de notre chef Albert (Lieutenant puis Colonel GONNET). Campagne de Haute-Maurienne avec de nombreuses opérations notamment au Mont-Froid (la plus haute bataille de la seconde guerre mondiale) dans la semaine du 5 au 12 avril 1945, où notre compagnie assumait de lourdes pertes. Puis, occupation en Italie et en Autriche où il fut démobilisé.

A ses funérailles, à Attignat, le 3 mars 2005, une foule nombreuse y assistait ainsi que de nombreux camarades de notre Association avec plusieurs drapeaux. Notre Président Marcel CHANEL prononça une allocution retraçant sa vie et adressa au nom de notre Association, à sa veuve et à toute sa famille toute notre sympathie

* * *

Un triste événement

Le 19 Mars dernier, Anne-Sophie GIROLLET, petite fille de nos camarades Gisèle et Lucien PAUGET, de St-Jean sur Reyssouze, était sauvagement assassinée dans de circonstances mystérieuses à l'âge de 20 ans. Son corps avait été retrouvé le 2 avril dans la Saône. Ses funérailles ont été célébrées à l'Église de Replonges le 9 avril devant une foule de plusieurs milliers de personnes, dont un nombre important de membres du C7 auquel appartenait notre ami Lucien Pauget, ainsi que beaucoup de ses camarades de la Faculté de Médecine de Lyon, à laquelle Anne-Sophie était en études en 3^{ème} année. Aucun mot ne peut expliquer la douleur de toute sa famille, de ses proches et de tous les amis.

En cette triste circonstance, notre Association toute entière adresse à la famille et notamment à nos Amis PAUGET, notre compassion la plus profonde, et notre sympathie.

* * *

Adieu à Abel BILLAUDY

Le 10 avril notre camarade Abel BILLAUDY nous quittait après une longue maladie. Fils de notre Grand Chef Claude BILLAUDY, il était dès son jeune âge, (14 ans), avec son frère Marc, plongé dans la Résistance dont son père était le responsable du Secteur C7, et sa mère (La Célestine) l'hébergeante et la cuisinière de beaucoup de maquisards en quête de gîte et de couvert.

A ses funérailles, une foule l'accompagnait, ainsi qu'un grand nombre de membres du C7. Le Président Marcel CHANEL retraça sa vie dans la clandestinité.

A toute sa famille nous adressons nos plus sincères condoléances.

* * *

Journée de retrouvailles 2005

C'est le dimanche 4 septembre qu'aura lieu notre journée habituelle de retrouvailles, à Gorrevod (à côté de Pont de Vaux), avec dépôt de gerbes au cimetière à 9 heures 30, l'assemblée à 10 heures, messe aussi à 10 heures, cérémonie au Monument aux Morts vers 11 heures 30, vin d'honneur et repas à la salle polyvalente de la commune.

Chacun des membres du C7 recevra en temps utile la circulaire donnant tous les détails de cette journée, et les membres des autres secteurs sont aimablement invités à se joindre à nous.

SECTION SEYSSEL CULOZ

Nécrologie :

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre ami Roger LAMBERT, dit "Riquet" à Morez (Jura). Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

* * *

Assemblée Générale de la Section :

Comme elle a coutume de le faire, la Section SEYSSEL-CULOZ a tenu son assemblée générale le samedi 5 Mars au Restaurant du Commerce à Culoz. Plusieurs adhérents étaient absents, soit pour raison de santé, mais aussi inquiets quant à la météo, en effet un épais manteau neigeux avait recouvert toute la région.

Pour débiter la séance, le Président Louis BONAZ demande de respecter une minute de silence en mémoire des disparus au cours de l'année :

M^{mes} MOLLEX et MARINONI, MM. LAMBERT, PLACE et GACHE.

Puis il relate les différentes activités de la Section.

Il annonce le rassemblement au Col de Richemond fixé au 10 Juillet à 11 heures où il espère vous retrouver nombreux autour du repas tiré des sacs.

Le trésorier Jean DAILLON communique le bilan financier approuvé par les commissaires aux comptes qui fait apparaître une situation saine. Les cotisations n'ayant subi aucune variation depuis plusieurs années, il convient de les majorer légèrement, soit :

- Membre actif : 20 €

- Veuve et sympathisant : 15 €

A l'issue de cette réunion, les participants furent conviés à savourer les grenouilles (entre autres) des Chefs Roger et Marc Cornu.

C'est avec regret que chacun quitte alors ce chaleureux et amical rassemblement.

Le Président :
L. BONAZ

* * *

*

SECTEUR C5 - NANTUA

Assemblée Générale du Secteur :

L'Assemblée générale de notre section s'est tenue le samedi 12 Mars, salle A. Allante à la Mairie de Nantua.

Le Président René Collet ouvre la séance en remerciant les participants de leur présence. MM. Chanel et Rivon sont excusés. Une minute de silence est demandée en mémoire de nos camarades disparus. René Collet dresse le bilan moral de la section pour l'année 2004. Compte-rendu est fait des réunions départementales et diverses manifestations.

Le trésorier Marcel Dresin présente un compte financier positif.

M. Jean Laurent, Maire-adjoint, présent à notre assemblée, intervient et nous donne le programme des diverses manifestations auxquelles la Mairie s'investit pour le 60^{ème} anniversaire de la libération.

La séance est levée après approbation des bilans présentés.

Et le convivial repas permettait de prolonger cette journée émaillée de bons souvenirs.

SECTION SABIN PAUGET

Assemblée générale de la section :

Elle aura lieu le samedi 18 Juin 2005, à la salle des mariages de la Mairie de ST-ETIENNE DU BOIS, à 10 heures. Cette salle a été mise à notre disposition gratuitement par la municipalité que nous remercions.

A l'ordre du jour, diverses questions concernant le fonctionnement de notre Section, ainsi que les cérémonies à venir.

A 11 heures 30, dépôt de gerbes à la Stèle de la Résistance. Vin d'honneur offert par la Municipalité et repas ensuite "Au Pays de l'Ain".

S'inscrire chez Madame Geneviève CHANEL - 01370 MEILLONNAS - Tél : 04.74.51.30.61.

CAMP DE CIZE - CHARLES & JO

Nécrologie :

Soldat de la liberté, "Bébé", de son vrai nom Christian Chevalier, enfant de la DDAS, fut placé dès son jeune âge dans des familles de Corveissiat qui devint son village d'origine.

Lors de la seconde guerre mondiale, il rentra au maquis en avril 1943. Devenu le chauffeur du Capitaine Montréal, chef du groupement nord, puis son agent de liaison, il fut considéré comme son bras droit; il fut décoré de la Croix de Guerre, de la médaille de la Résistance et des C.V.R., il termina la guerre au 99^{ème} R.I.A. où il s'était engagé.

Revenu à la vie civile, il travailla à Oyonnax, se maria, eut deux enfants et quatre petits-enfants. Il apprit chez un viel artisan de Villefranche sur Saone, son métier de frigoriste Il parcourut avec sa famille une bonne partie de l'Afrique, puis revint en France en 1974 et créa sa propre affaire à Corveissiat.

Fidèle à son village, il a souhaité y reposer; pour les anciens maquisards du coin, c'est un honneur.

* * *

24 avril : Journée du Souvenir

Les anciens du Camp de Cize, avec la population se sont réunis le dimanche 24 avril, à Chalours, devant la stèle du Souvenir. Les cendres de Christian Chevalier "Bébé" ont été dispersées au pied de cette stèle, suivant ses dernières volontés.

Puis, tout le monde s'est réunie au pied du Monument aux Morts de Corveissiat, pour le dépôt d'une gerbe et un moment de silence en souvenir de tous les Déportés de la Résistance.

HAUT-JURA - SERVICE PÉRICLES

Un adieu

Adieu "Jeans"

Salut "Johus" comme disait le "Ness" (Mondelli Ernest) Nous avons bien crapahuté par monts et par vaux. Il ne faut pas oublier le chef de chantier Amadis (Prost Marcel) pour la reconstruction de la ferme écroulée. Un certain soir, nous étions tous très inquiets. Le Groupe Jeans n'était pas rentré de l'attaque de Bellegarde; quel soulagement lorsque, traînant les pieds, le groupe arriva au complet.

Puis ce fut l'occupation des forts : Gondran, Col de l'Iseran, col de Thures. Puis le retour à Briançon et l'encasernement à Bourg St Maurice avant le retour aux foyers.

Encore salut Jeans pour ta gentillesse, ta clairvoyance et ton amitié sans retour.

Charly Vuillermoz

* * *

Les Survivants :

Le vendredi 15 avril, j'ai été convié à une projection du film "LES SURVIVANTS" à Lyon. Film qui passait à la télévision FR3 le lundi suivant.

Je n'avais pas alors de données précises sur ce film, bien que le titre et le nom fort connu du réalisateur, m'ont laissé supposer d'un documentaire sur la Déportation. Patrick Rotman en personne, présentait son œuvre.

Dès la première image, je me sentis bouleversé.

Celle-ci présentait en effet mon ami Jacques GOLDSTEIN que j'avais connu au maquis sous le nom de "FALLIN", dans les Alpes d'abord au "Louvre" près de Grenoble, puis dans le Jura à Tahure. Dans ce dernier camp, il participa avec son grand copain

“Magenta” au coup de main de Crotenay qui permit d'équiper en uniformes, linge de corps, etc... une bonne partie du maquis du Haut-Jura. Ensuite, ce fut “Madeleine” qui apparut. Et mon émotion grandit encore. Tous deux avaient été arrêtés sous mes yeux à Paris, le 21 avril 1944, alors que j'étais tombé dans la souricière quelques minutes auparavant.

Je venais moi-même chercher des directives auprès de “Pontcarral” pour “Duquesne”, lequel devait quelques jours plus tard, à la gare de Lyon à Paris, rencontrer “Jorioz” qui le mit dans le circuit. J'avais retrouvé “Pontcarral” le matin au métro St-Germain des Prés.

Quelques semaines auparavant, j'étais monté de Tahure, (nom donné à la grange qui servait de P.C. et aux chalets l'entourant, en souvenir de la commune de la Marne où s'étaient déroulés de sévères affrontements durant la guerre 14-18) Jusqu'à Paris.

“Pontcarral” m'avait désigné pour le seconder dans l'expédition “équipe volante” qui finalement nous envoya en Normandie, dans la région de Corneilles, grosse bourgade de l'Eure, au maquis “Surcouf” créé par Robert Leblanc.

Mon camarade eut peu de temps pour instruire les jeunes répartis autour du village d'Epaignes et alentours. En effet, trahi par des mouchards, le maquis fut attaqué par les GMR et autres forces de répression.

Une décision s'imposait à Robert Leblanc : disperser ses effectifs. A chacun de rejoindre un point de chute prévu à l'avance, avant un regroupement, une fois la situation rétablie.

A Pontcarral et à moi-même, il nous conseilla de regagner Paris où il nous contacterait par la suite.

Attendant un des émissaires, j'allais aux rendez-vous fixés, en particulier au métro St-Germain des Prés, avec bien entendu, les signes de reconnaissance habituels : casquette sur l'oreille, journaux sous le bras, etc ... Un mot de passe avait également été prévu. Les jours passaient et aucun envoyé ne se présentait. Aussi, avec l'accord de Pontcarral, je décidais de repartir en Normandie. Il fallait descendre en gare de Bernay. Là, j'étais assuré de trouver la voiture postale conduite par un ami de Surcouf, qui pourrait me renseigner et éventuellement m'amener à bon port.

Mais à l'époque pour voyager, il fallait disposer, non seulement du billet de chemin de fer, mais en plus d'un ticket d'admission correspondant. Muni de ces fameuses pièces, je partis donc le lendemain vers la gare St-Lazare, mais en route, un doute me prit. Je consultais ma montre et vis que j'avais encore le temps d'être présent au R.V. à St-Germain des Prés.

A ma grande stupéfaction, je vis apparaître non pas un Normand, mais “Duquesne”, un ancien du Louvre et de Tahure que je connaissais fort bien et qui nous arrivait en renfort. Il n'avait pas d'autre indication que ce point de chute. Je partis donc au domicile de Pontcarral à l'Hôtel Moderne, mais la Gestapo m'avait devancé. Ce sont en fait deux sbires de la Gestapo-bis, rue Lauristen, fondée par Bony et Lafond qui as-

suraient la “réception” Immédiatement, ils s'emparèrent de moi, me tenant sous le feu de leurs armes, me plaçant de façon que je passe inaperçu de la porte d'entrée.

En effet, le réseau avait été infiltré par un pseudo “Comte de Montreuil” faisant arrêter notre chef Robert Soulage, lequel parvint à s'évader peu après. A l'hôtel, les deux hommes attendaient, espérant de nouvelles prises. Madeleine, puis Jacques furent à leur tour, arrêtés. Martel, alias Galinon, avait subi le même sort auparavant. Mes amis se lamentaient à voix basse au sujet de leur fillette en nourrice dans les monts du Lyonnais. En fait, Madame Lesevre (M^{me} Sévérane) mise au courant de l'arrestation avait fait déménager la jeune enfant.

Enchaînés à Fallin, nous fûmes conduits tous deux rue des Saussaies au siège de la gestapo. Mon camarade parvint à me faire savoir que sa femme et lui étaient juifs, de sorte qu'ils furent expédiés à Drancy, puis à Auschwitz.

Par une chance extraordinaire, ils vivent encore aujourd'hui et tous les 21 janvier, nous nous téléphonons en nous rappelant ce tragique anniversaire.

Georges BERNARD - ARMOR

Service PERICLES

Rescapé de MAUTHAUSEN

* * *

Chronique du Haut-Jura

Eh bien, voilà ! Encore une à inscrire à notre palmarès. Il s'agit bien sûr de notre chère et vénérée Pentecôte qui, elle, ne change pas au fil du temps, parfois pluvieuse ou neigeuse, parfois ensoleillée, mais toujours fidèle au calendrier, avec toutefois des différences de date qui conditionnent bien sûr l'atmosphère capricieux de ce coin du Haut-Jura. La météo n'était pas encourageante, mais elle nous a laissé en paix au moins, le samedi et le dimanche; quant au lundi, une pluie tenace a accompagné le retour des “rescapés” pendant une bonne partie de leur trajet.

Cette année, nous avons intitulé nos convocations avec un appel vibrant : “DEBOUT LES VÉTÉRANS” puisqu'ainsi ont été appelé ceux qui avaient débarqué en Normandie un certain 6 Juin 1944.

Comme nous étions de ceux qui les attendions depuis déjà plusieurs mois, voire même une année pour certains, on peut bien se parer du même titre, hélas peu encourageant.

La preuve, c'est que notre effectif du dimanche midi, qui était encore l'an dernier d'une centaine, s'est réduit cette année d'une quinzaine de personnes. Ce qui fait que malgré tout, nous étions encore plus nombreux que les chasseurs dans le lit de la marquise (et elle aurait couru moins de risques).

Quelques nouvelles têtes par contre, remplaçant certains cas isolés, mais le gros des absents venait surtout d'anciens, éloignés et bloqués, soit par leur état de santé, soit par des difficultés de transport. Citons Gilles, Boyer, Claude, Berland, Chiron, qui, l'an dernier étaient encore tous présents avec des accom-

pagnateurs. Le chef Tony aussi, que nous remercions pour son obole. Si on ajoute les Parisiens Deschamps et Spark, ainsi que la délégation de l'Ain, absente cette année, on justifie bien cette différence.

Et cela ne va aller en s'améliorant. Enfin, revenons pour l'instant à ce qui s'est passé cette année encore.

Le samedi donc, avec la présence de plusieurs anciens encore venus de loin, tels que Mimeaux, Pipo, Sacha, Romil (venu du département 64), Annette et Simone (venue de St Briec) et bien sûr des Lyonnais fidèles comme Aramis, Bib, Armor, ainsi que la veuve de Tristan, s'est déroulé notre petite cérémonie habituelle au Monument du Maquis, accompagnés d'une délégation importante de Jurassiens. Un dépôt de gerbe effectué par notre ancien Président Charly et son remplaçant Bailly, avec drapeaux et minute de silence. Ensuite une petite halte à la Stèle du Commandant Vallin, suivie d'une pose désaltérante offerte par la section de St-Claude (il commençait à faire soif !). Puis, ceux qui avaient prévu l'hébergement à l'hôtel, ainsi qu'une petite équipe de "cinéastes" qui nous a suivie pendant tout notre périple, nous avons pris un premier repas à l'étape. Si des scènes enregistrées doivent passer quelque part, nous espérons en être informés.

La tête et les jambes n'ayant encore pas trop servi, on s'est alors modérément défoulés en chantant le répertoire habituel des chansons de notre époque, toujours en restant dans des domaines respectables.

Le lendemain, selon le rythme habituel, messe à Larrivoire servie par le Père Vuillermoz, venu spécialement pour nous depuis St-Claude, et toujours bon pied - bon œil. L'église était pleine : des participants à notre réunion nous ayant rejoint pour cette occasion et sans doute, cela ne doit pas arriver souvent dans l'année. A la sortie, dépôt de fleurs sur les tombes avoisnantes et petite allocution de notre Général Brest, seul en état de marche, bien malheureusement !. Un clin d'œil pour cette occasion accompagne de nos meilleurs souhaits à notre ami Barillet, lui aussi général, mais cloué à la maison par la maladie.

Arrêt de la colonne devenue importante à la Stèle de la Versanne, où Jack Costa avait innové en faisant diffuser un enregistrement du *Chant des Partisans*, bien de circonstance. Suite du cortège au cimetière de Rogna, pour le Capitaine Martin, puis à Viry pour le Commandant Vallin. Un vin d'honneur fut alors offert par la municipalité.

Enfin, retour à l'hôtel de Lajoux qui, cette année, nous a recueillis en remplacement de celui des Mousnières, ceci pour faciliter les déplacements.

Le soir, la fondue traditionnelle, mais avec un effectif limité, à peine une vingtaine, alors que l'an dernier, nous étions encore cinquante. N'étaient présents que ceux qui restaient pour la nuit, seules exceptions : Jack Costa et les Ardéchois fidèles, Zazou et Titou avec la fille de nos amis décédés, François et Bebe.

Où est le temps où le chalet de la Combe du Lac ne pouvait contenir tout l'effectif et où Titou avec son équipe dirigeait les opérations culinaires.

Dans ces conditions et avec la fatigue qui commençait à se faire sentir, les chansons furent de sortie. Bien avant minuit, c'était le repli général sur des positions préparées à l'avance, et en bon ordre selon les stratégies d'usage.

Le lendemain matin, séance habituelle de l'envoi de cartes à une trentaine d'anciens participants devenus indisponibles. Tout ceci dans le calme du petit salon de l'hôtel. Bien que fastidieuse, cette opération est particulièrement appréciée de ceux qui en bénéficient, et qui leur permet de constater qu'ils sont encore dans nos pensées.

Ayant été une fois personnellement dans cette alternative, nous avons particulièrement été touchés par cette attention, et cette carte postale figure toujours en bonne place chez nous, surtout que certains des signataires de l'époque sont aujourd'hui disparus.

Après un repas campagnard succinct mais réconfortant, ce fut la dispersion générale sous une pluie tenace, digne du Haut-Jura et qui nous a accompagnés une grande partie de notre trajet de retour. Mais l'essentiel avait été assuré pendant nos deux journées.

Venons-en aux conclusions :

- Que faudra-t-il envisager pour l'avenir ? Il faudra bien admettre que les difficultés rencontrées ne pourront que concerner de plus en plus de personnes. Doit-on pour autant, mettre la clé sous la porte et se retirer chacun dans sa coquille pour ruminer nos vieux souvenirs ?

- Certains ont déjà annoncé leur décision. Tous les autres n'osent pas se prononcer et on le conçoit aisément.

- Ô rage, Ô désespoir, Ô vieillesse ennemie - Vous souvenez-vous de cette supplique apprise dans notre jeunesse ? A l'époque on ne pensait sûrement pas qu'on la ferait nôtre, un jour ou l'autre.

- Cela fera donc l'objet de nos prochaines réflexions, mais sans doute, devons-nous de toute façon envisager une simplification dans le déroulement de ce rassemblement qui ne pourra plus s'étaler sur trois jours.

Aussi, toute suggestion sensée pourra être soumise, afin d'essayer malgré tout, de prévoir encore quelque chose pour l'avenir prochain.

"Quand les plus beaux sapins ont perdu leur épinges, et les plus belles roses devenues églantines, il faut bien se rendre à l'évidence."

Mais toute comparaison est laissée au libre arbitre de chacun. Pardonnez-moi.

On s'embrasse, et à plus tard.

Nado CARRERA

Chroniqueur du Haut-Jura

P.S. Notre nouveau secrétaire Jack Costa, de la génération suivante, et fils de Guy Costa nous prie de préciser pour ceux qui étaient au Maquis dans notre secteur, et qui se trouveraient "en perdition" ou isolés, de se faire connaître à son adresse :

165, rue de la Sombine
39220 PREMANON

UN ESPACE MUSÉOGRAPHIQUE À VISITER

UN MUSÉE DE LA LIGNE DE DÉMARCATIION

GENELARD, en Saône et Loire, a été une des 600 communes à avoir été traversée par la ligne de démarcation, cette frontière intérieure imposée par le pouvoir allemand en juin 1940, et qui séparait la France occupée de la zone dite "libre".

Cette commune va bientôt abriter un espace muséographique consacré à cette ligne de démarcation.

Unique en France, ce musée qui sera ouvert au public d'ici la fin de l'année, comportera d'abord une exposition de photos sur cette ligne, un stand ouvert à divers salons du livre, une bibliothèque exclusivement dédiée à la Seconde Guerre Mondiale, enfin des tables rondes ouvertes aux historiens et au public par des conférences dans plusieurs salles avec projection de films documentaires sur cette époque, enfin un lieu de ressources pédagogiques et culturelles pour les chercheurs et les scolaires, le tout chapeauté par le Ministère de la Défense comme point d'appui par lequel passera un des chemins de la Mémoire, avec la devise :

*"Un peuple sans mémoire
n'est pas un peuple libre"*

Nous vous aviserons de l'ouverture de cet édifice dans le prochain journal.

☞ Pour s'y rendre : Macon → Charolles → Genelard.

DISTINCTIONS

■ Dans l'Ordre de la Légion d'Honneur :

Louis ROZIER, Vice-Président de notre Association, vient d'être promu Officier de la Légion d'Honneur. (Promotion du 8 Mai)

Toutes nos félicitations

PROCHAIN CONGRÈS DE L'A.M.M.A.H-J

**DIMANCHE 9 OCTOBRE 2005
A JASSERON**

RETENEZ BIEN CETTE DATE ET VENEZ NOMBREUX

MEMBRES ISOLÉS de l'A.M.M.A.H-J

**PENSEZ À RÉGLER
VOTRE COTISATION 2005**

10 € ou plus si vous le pouvez. Merci

A envoyer au Trésorier

Jean RIVON

9 place de la Baille - 71000 MACON

MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant du XIX^e siècle. Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux musées régionaux par la richesse de ses collections (14 300 pièces), l'originalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.

Une salle de projection (60 places)

Montée du Nazisme

L'occupation

La résistance "les Maquis de l'Ain"

La déportation

*Horaires d'ouvertures en période estivale
(du 1^{er} Mai au 30 Septembre)*

Tous les jours sauf le lundi

Visites guidées

10 h 00 - 13 h 00 - 14 h 00 - 18 h 00

Pour tous renseignements contacter :

Le musée :

Tél. : 04 74 75 07 50 - Fax : 04 74 75 27 58

L'office du tourisme :

Tél. : 04 74 75 00 05 - Fax 04 74 75 06 83

**Musée Départemental d'Histoire
3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua**

SOMMAIRE

Le Mot du Président	1
60 ^e anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau	2
2 Février 2005 - Dérémonie de Ruffieu	2
Commémoration des combats de Février 1944	3
Journée lyonnaise de Rillieux - 12 Mars 2005	5
61 ^e anniversaire à Montanges- Sièges - 10 Avril 2005	5
Réunion du Conseil d'Administration - 15 Avril 2005	7
Sonthonnax - Chougeat : Journée de la Déportation.....	8
Cérémonies du 8 Mai 2005	9
Commémoration des combats de Juillet 1944	10
La symbolique du drapeau tricolore	11
Quelques dates de cérémonies	12
On a encore à vous dire	12
Vie des sections et des amicales	16
Un espace muséographique à visiter.....	20
Distinction	20

Directeur : M. ROCHE - Rédacteur en chef : Jean RIVON

Dépôt légal : 2^e trimestre 2005

Mise en page/Impression : Atelier Jivaro - Villeurbanne

ABONNEMENT 1 AN : 7,5 € (3 numéros)

Association Nationale en Mémoire des Maquis Ain / Haut-Jura